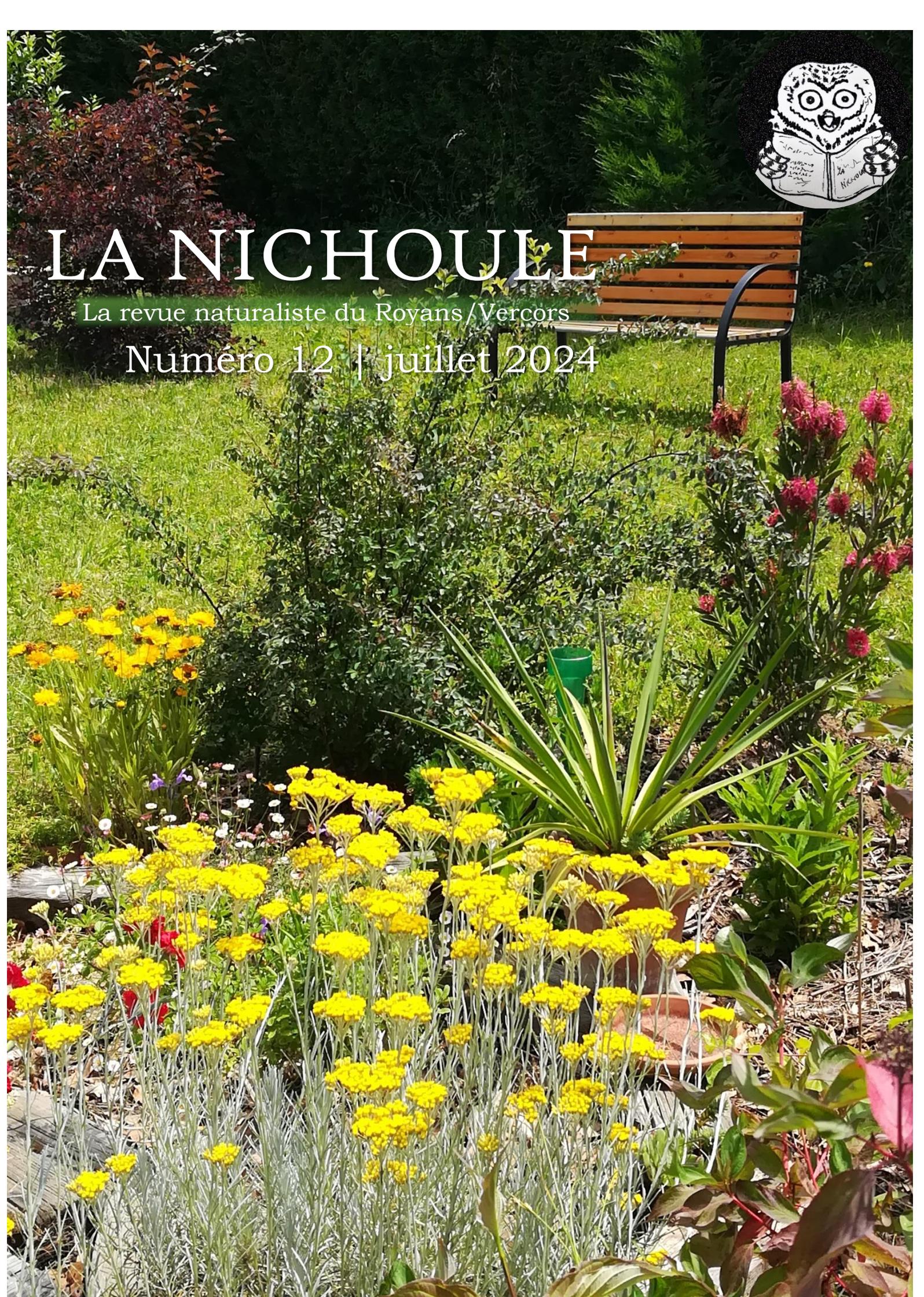




LA NICHOULE

La revue naturaliste du Royans/Vercors

Numéro 12 | juillet 2024



Wiou ... !

Bienvenue dans ce douzième numéro dans lequel vous

(re-)découvrirez les splendeurs naturelles de notre territoire...

Un petit groupe de travail constitué de quelques membres du groupe local LPO Royans/Vercors vous propose cette lecture qui vous sera envoyée à fréquence plus ou moins régulière, et qui vous permettra de rester en lien avec nos travaux tout en apportant des connaissances nouvelles.

Cette revue, sans prétention scientifique, est le reflet des valeurs et de l'engagement de notre groupe de naturalistes et autres amoureux de la nature. Ainsi vous y découvrirez nos expériences de terrain, des anecdotes, nos actions mais aussi des informations liées à notre territoire.

En vous souhaitant à toutes et tous, une agréable lecture.

Dans ce numéro

Dans ce numéro	2
Edito	3
Les espaces protégés du Vercors	5
Blue : l'histoire d'un cerf suivi durant 5 ans	8
Recette de vin de pissenlit	9
Recensement des sites de nidification du martinet noir et de l'hirondelle de fenêtre	10
Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs [SPIPOLL].....	12
Je rencontre un oiseaux, animal blessé, que faire ?	14
Les feuillus forestiers du Royans Vercors et quelques critères pour leur identification	16
Brèves du Royans-Vercors	21

Edito

Procrastination politico-économique ou analyse pragmatique

Avec les enjeux et connaissances de l'époque ?

« C'est une erreur de croire nécessairement faux ce que l'on ne comprend pas » Gandhi

« La différence entre le possible et l'impossible se trouve dans la détermination » Gandhi

C'est l'histoire d'un Club, d'un Vice-Président de la CEE (Commission des Communautés Européennes) et des Chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology).

Cette Triplette va provoquer une onde de choc nucléaire et occasionner une prise de conscience pour certains, dont fait partie le vice-président **Sicco Mansholt** * : il faut engager l'Europe et le Monde dans une perspective de sobriété.

Mais remontons un peu le temps ! Et je ne vous raconte pas l'histoire d'une bande de vieux gauchistes, anticapitalistes et écologistes...

Nous sommes le 9 février 1972, oui, oui vous avez bien lu 1972, le siècle dernier !

Ce jour, **Sicco Mansholt** écrit une longue lettre au Président de la CEE pour l'informer des graves problèmes qui vont bientôt se poser, pas seulement à l'Europe mais à l'humanité toute entière. Il retient cinq domaines déterminants pour l'avenir de l'humanité : la démocratie, la production alimentaire, l'industrialisation, la pollution et l'utilisation des ressources naturelles.

Cette lettre trouve son origine dans « **le rapport Meadows** » du nom du directeur de l'équipe de chercheurs pluridisciplinaires du MIT que dirige **Dennis Meadows**.

Comme d'autres personnalités officielles de l'époque **Sicco Mansholt** est régulièrement informé des avancées des travaux des chercheurs du MIT par **le Club de Rome** fondé en 1968 par des personnalités de l'OCDE, des scientifiques et des membres de conseils d'administration de grandes entreprises - rien que des gauchistes je vous disais... Ce dernier avait commandé en 1970 aux chercheurs du MIT une étude pour mieux comprendre les dangers globaux qui menacent l'humanité.

Le fameux rapport fera l'objet d'un livre publié en mars 1972 « The Limits to Growth » traduit en français sous le nom de « Les Limites de la croissance ».

Croissance, le mot tabou, encore aujourd'hui, a été prononcé. Mais associé avec « limite » c'est tout simplement inconcevable aussi ce rapport va être combattu de toutes parts. Peu-importe si l'humanité joue sa survie, la croissance reste pour une très grande majorité le moteur essentiel, unique pour favoriser le développement du commerce mondial et par-là le bonheur pour l'Homme.

Aujourd'hui, après que personne n'ait écouté **Sicco Mansholt**, nous pouvons tous, bien mesurer là où nous en sommes !

Au même moment, à la fin des années soixante-dix une nouvelle idée pointe son nez, le néolibéralisme qui va définitivement enterrer « **le rapport Meadows** » et les alertes de **Sicco Mansholt**.

Ce dernier l'avait bien vu quand il nous disait en juin 1972 dans un article du « Nouvel observateur » :

« L'effort que je préconise n'est pas possible dans le cadre de la société actuelle, fondée sur le capitalisme et la recherche du profit ».

Et il proposait de substituer en lieu et place de la croissance du PIB, la croissance du bonheur. Aujourd'hui, seul le **Bhoutan** fait passer le bonheur de sa population avant le développement économique...

Donner du sens au travail humain, instaurer une démocratie véritable, donner l'égalité des chances à tous, lutter contre la pollution et l'épuisement des matières premières, toute cette utopie d'hier portée par **Sicco Mansholt**, c'est assurément la Terre qui va nous obliger à en faire la réalité d'aujourd'hui.

Du moins, je le souhaite pour nos petits-enfants...

En conclusion, je reprendrais ce que nous dit Sophie dans « Les Vieux Fourneaux », notamment pour la **génération de mai 68** qui a tant contesté la société de consommation à l'époque...

*« Vous êtes inconséquents, rétrogrades, bigots, vous avez sacrifié la planète, affamé le tiers-monde !
En quatre-vingts ans, vous avez fait disparaître la quasi-totalité des espèces vivantes, vous avez épuisé les ressources, bouffés tous les poissons !*

Il y a cinquante milliards de poulets élevés en batterie chaque année dans le monde et les gens crèvent de faim !

Historiquement vous ...

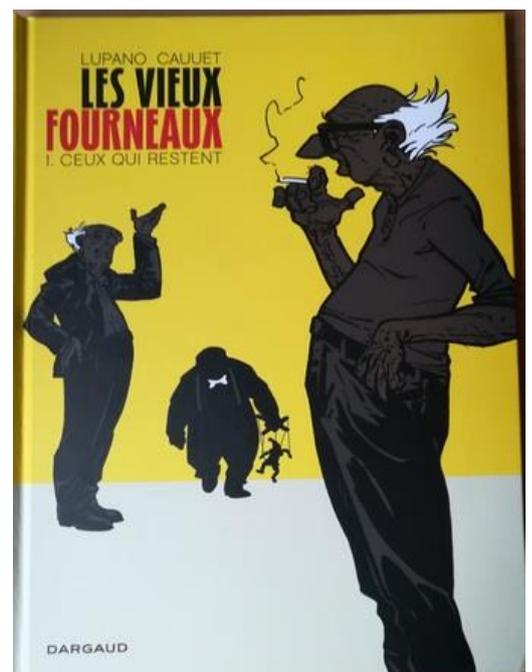
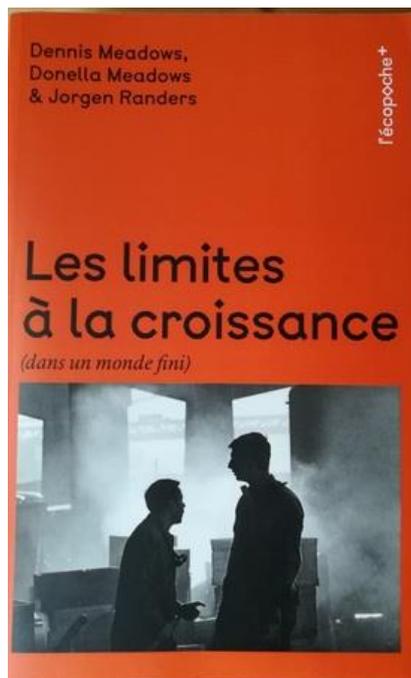
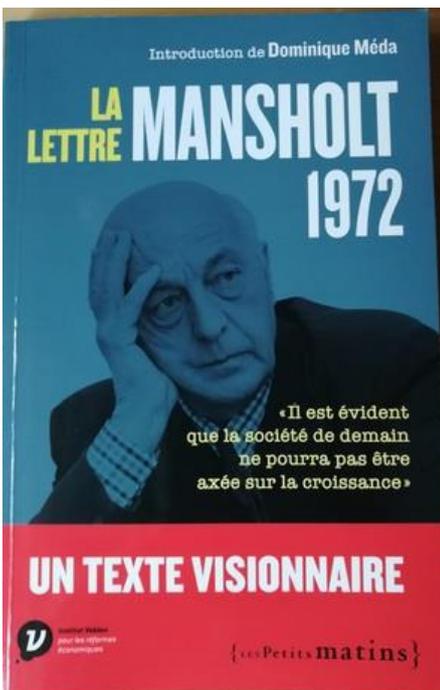
Vous êtes la pire génération de l'histoire de l'humanité !

Et en plus vous vivez vieux ! »

Cinquante-deux ans d'aveuglement, il est grand temps d'ouvrir les yeux !!!

* **Sicco Mansholt** : Socialiste néerlandais, Vice-Président de la CEE (Commission des Communautés Européennes) chargé de l'agriculture. Il s'était fait connaître en décembre 1968 en publiant un mémorandum sur la réforme de l'agriculture dans la CEE. Il était considéré comme l'un des pères de la PAC (Politique Agricole Commune) en promouvant l'agriculture intensive et le productivisme. Quatre années après il publiait sa lettre, quelle remise en question personnelle !!!

Dominique Leriche



Les espaces protégés du Vercors

Tout le monde connaît ou a entendu parler de la **Réserve Naturelle Nationale des Hauts-Plateaux du Vercors (RNNHPV)**. Avec ses 17000 ha, c'est la plus vaste réserve naturelle terrestre de France métropolitaine. Elle s'étend de la cabane de Carette (la Chapelle-en-Vercors) au nord jusqu'à la crête de Châtillon-en-diois au sud.

Côté végétation : la moitié de la surface est couverte de forêt, l'autre moitié accueille pelouse et rocher.



Jusqu'à 1600 m, l'étage montagnard est le royaume de la hêtraie-sapinière.



Au-delà de 1600 m, à l'étage subalpin on trouve le pin à crochet.

La zone tampon entre forêt et étage alpin (pelouse, rocher), appelée aussi zone de combat, est le lieu de vie du tétras lyre, oiseau emblématique dont les effectifs sont en baisse (140 coqs chanteurs recensés en 2019).



Au départ du sentier un panneau rappelle la réglementation. Ces interdictions pour le visiteur sont là pour protéger cet espace fabuleux



On entend dire que les réserves naturelles bénéficient d'un statut de protection forte. Et pourtant chasse, pastoralisme et exploitation forestière persistent.

La chasse est autorisée sur la réserve (sur 67 % du territoire voire un peu plus en 2024). Les règles sont un peu plus restrictives que sur le reste du territoire.

L'exploitation de la forêt est gérée par l'Office National des Forêts (ONF).

En été vous avez sans doute croisé des troupeaux lors de vos randonnées. Ils sont nombreux à pâturer et piétiner les prairies qu'on est censé protéger. De juin à octobre, on compte environ 15000 ovins et 300 bovins/équins sur les hauts plateaux. Le surpâturage nuit gravement aux pelouses dont la végétation se régénère difficilement surtout en période de sécheresse. Les traitements antiparasitaires reçus par le bétail sont de redoutables tueurs d'insectes coprophages.



Ils réduisent à néant les populations de bousiers et participent au déclin des insectivores qui s'en nourrissent (oiseaux et chauve-souris). Rappelons qu'une friche est plus riche en biodiversité qu'un pâturage.

La réserve biologique intégrale

Au cœur de la RNNHPV, une parcelle de 2000 ha bénéficie d'une réelle protection beaucoup plus forte. Créée en 2009, cette réserve biologique intégrale ne subit ni exploitation forestière, ni chasse, ni pâturage. L'espace est laissé en libre évolution.

Une RBI peut être créée sur des espaces relevant du régime forestier (c'est à dire des espaces publics) et ils sont « gérés » par l'ONF. Il n'y a pas vraiment de gestion puisque tout est laissé en libre évolution mais l'ONF assure des suivis scientifiques.

Réserve Biologique Intégrale du VERCORS (RBI)
Arrêté Ministériel de création de la RBI du Vercors, le 14 octobre 2009

Située en Forêt domaniale du Vercors, sur les territoires communaux de St Agnan en Vercors (Drôme) et St Andréol (Isère), la RBI couvre 2160 ha.

Une RBI pour quoi faire ?

- Laisser la nature évoluer librement sans intervention humaine.
- Conserver et protéger les milieux naturels, la faune et la flore associées.
- Encourager la collecte des données scientifiques pour améliorer les connaissances.
- Sensibiliser le public à la richesse des milieux qui nous entourent.

La RBI du Vercors présente un étagement altitudinal important et représentatif des milieux montagnards. Elle abrite ainsi une grande diversité d'habitats et d'espèces et possède un degré de naturalité élevé.

ST AGNAN ENVERCORS Est

GRESSIE EN VERCORS Ouest

La chénaie pubescente
altitude 900 m - 1 000 m
Des chênes blancs adaptés aux sols pauvres et secs de basses altitudes.

La hêtraie sapinière
altitude 1 100 m - 1 400 m
Humide et sombre la forêt mixte de hêtres et de sapins.

La pessière
altitude 1 400 m - 1 600 m
Forêt d'altitude clairsemée composée d'épicéas et de pelouses.

La pinède à crochet
altitude 1 600 m - 1 800 m
Des pins résistants aux conditions extrêmes, accrochés sur les lapiaz. Zone de transition entre la forêt et les pelouses d'altitude.

La pelouse subalpine
altitude 1 800 m - 2 100 m
Pelouses rases et clairsemées en secteurs venteux et froids où les êtres vivants doivent s'adapter pour survivre.

Une réserve biologique est un outil de protection propre aux forêts publiques gérés par l'Office National des Forêts.

Depuis la mise en place d'un vaste réseau national de réserves biologiques, en 1998, il en existe actuellement plus de 200 représentatives des milieux forestiers. Celle du Vercors fait partie des 3 RBI de plus de 2000 ha de France métropolitaine.

La RBI est implantée pour une grande partie dans le périmètre des 17 000 ha de la Réserve Naturelle Nationale (RNN) des Hauts Plateaux du Vercors.

Logo Parc naturel régional des Hauts Plateaux du Vercors, Parc naturel régional du Vercors, Office National des Forêts, and logo of the RNNHPV.

La réglementation de la RNNHPV s'applique sur ce territoire.

Prohibited activities icons: No hunting, No dogs, No fires, No climbing, No vehicles, No drones.

Sylvie Frachet, textes et photos

Blue : l'histoire d'un cerf suivi durant 5 ans

Partie 1 : la rencontre

“Si la Nature gardera toujours sa part de mystère, le plaisir de l'identification et le fait de retrouver des cerfs que l'on connaît, l'excitation de savoir si on les reverra et de découvrir comment ils ont évolué sont d'autant plus intenses. (J-L Jorion) ”

09 Octobre 2018 : Comme pratiquement chaque jour à cette période, je monte observer le brame du cerf. L'après-midi est particulièrement chaude et ensoleillée, je me rends d'abord sur un secteur secondaire pour changer, sans grande attente. Par le calme régnant sur place, je m'adosse à un grand frêne en bordure centrale d'une prairie, tant pis si je suis exposé. Le calme et la sérénité de ce lieu magnifique ont raison de moi, et je commence même à siester. Il faut dire que les allées et venues au brame ne laissent que peu de répit !

Entre deux légères somnolences, j'observe autour de moi d'un coin de l'œil, et là... une biche et son faon apparaissent comme par magie au bord de la prairie, broutant paisiblement à quelques dizaines de mètres de moi, bien que je ne sois pas camouflé. Je regarde l'heure : 14h35, attendons de voir ce qu'il se passe. Une biche peut attirer un cerf, on ne sait jamais...

Puis soudain, 30min plus tard, en tournant la tête pour observer les alentours, il est là : un cerf énorme en plein milieu de la prairie ! Mais comment font-ils pour être aussi discrets ?! Immédiatement, je regarde ses bois : un 14 cors régulier, magnifique ! Chez nous, rares sont les cerfs qui arborent pareille ramure, c'est une superbe observation pour moi. Il se tient à une trentaine de mètres, je n'ose pas prendre trop de photos, le bruit de mon déclencheur étant peu discret. Plus je l'observe, plus je remarque des éléments caractéristiques : sa robe très rousse, ses cicatrices aux oreilles, cette truffe rose et surtout, **ses yeux bleus clairs**.

2min plus tard, il part rejoindre la biche et le faon. Il est à une vingtaine de mètres, tout au plus. Dès lors, je me sens plus immobile que le frêne lui-même, j'épouse le tronc en m'adossant le plus possible contre celui-ci. Puis, la biche et le faon, bien plus à ma droite, se mettent à trotter pour rejoindre la forêt. Le cerf fait de même, mais avec une assurance qui définit parfaitement le mot "majesté". J'ai pu saisir son saut par-dessus le barbelé qui borde la prairie, quelle grâce et quelle facilité pour un animal de cette envergure !



Ainsi, le cerf regagne la forêt pour les rejoindre. Il est possible que ces derniers aient senti mon odeur et ont préféré retourner à couvert. Le temps de me remettre de mes émotions, je m'en vais quelques minutes plus tard et m'empresse de regarder les photos. Quelques jours après cette rencontre, et en ayant observé avec attention et émerveillement les photos, je décide de nommer ce cerf "Blue". Ce que je ne savais pas, c'est que l'histoire avec ce dernier n'en était qu'à son début...



Romain Ribeiro, textes et photos

Recette de vin de pissenlit

Je vous partage ma recette de vin de pissenlit. Il vous faut :

400 g de fleurs de pissenlit
4 oranges
2 kg de sucre
500 g de raisins secs

Attention en ramassant les fleurs, faites partir gentiment tous les insectes qui dégustent !

Rincer les fleurs avant de les faire bouillir dans 4 l d'eau pendant 10 min.

Laisser infuser 24 h.

Filtrer au chinois fin, puis ajouter le jus des oranges, les raisins secs et le sucre.

Laisser fermenter durant 1 mois.

Et enfin filtrer le jus.

Laisser reposer 5 semaines avant de déguster. Moi je le laisse des mois dans une bonbonne et le déguste avec les huîtres de Noël 😊

François Arod

Recensement des sites de nidification du martinet noir et de l'hirondelle de fenêtre

Pourquoi ce recensement ?

Des études révèlent qu'entre 2001 et 2019 les populations d'hirondelles de fenêtre ont chuté de 23 % et celles du martinet noir de 46 % (source Museum National d'Histoire Naturelle – LPO 2019).

Ces espèces nichent sur du bâti dans les villes et villages. Ce déclin a deux causes principales :

- La rénovation du bâti qui entraîne la disparition des sites de nidification (obstruction des cavités, destruction des nids lors des ravalements de façades, installation de coffres à volets...)
- La raréfaction des insectes en ville comme partout en France

Projet LPO

Dans le cadre du programme « nature en ville » de la LPO, le projet « rénovation du bâti et biodiversité » a pour but de mieux protéger les espèces inféodées au bâti et d'améliorer leur prise en compte dans les projets de rénovation.

Ce projet commence par une campagne de recensement des lieux de nidification des hirondelles de fenêtre et de martinets noirs sur tout le territoire métropolitain.

Le **groupe local LPO Royans-Vercors** a répondu à l'appel de Julie, salariée LPO en Drôme/Ardèche chargée de la nature en ville.

Mardi 11 juin, nous nous sommes retrouvés au camping des bords de Lyonne à Saint-Jean-en-Royans. Nous étions 6 naturalistes présents. Pendant que nous partagions une collation, Julie a pu nous expliquer l'objectif du projet et le protocole à suivre pour rechercher les **sites à martinets**.

Vers 19h30, nous avons rejoint le centre bourg. Pas facile de surveiller les martinets encore haut dans le ciel ! Le soir, ils se rapprochent des habitations et rentrent comme des fusées dans les petits trous qui donnent accès au nid.



Martinet noir - © Y. Thonnerieux



© Istock

Ronde de martinets autour de bâtiments



© Julia d'Ochymont - LPO

Martinet entrant dans une cavité

Chacun peut tenter de chercher les sites de reproduction dans son village ou sa ville. Pour faire simple, quelques heures avant le crépuscule il faut repérer des bâtiments qui présentent des petites ouvertures sous les toits et attendre. Surveiller un oiseau qui descend et noter l'endroit précis où il est rentré.



*l'hirondelle
rustique*

*l'hirondelle
de fenetre*

le martinet noir

*le martinet
à ventre blanc*

*Catherine
2024*



© Quentin Vallerie – LPO

Si vous êtes intéressés pour tenter l'expérience, vous pouvez demander des précisions à Sylvie : sylvie.frachet@lpo.fr. Je vous enverrai un document assez complet.

Cette soirée a motivé les présents pour participer au recensement sur les communes de Saint-Jean-en-Royans, St Nazaire-en-Royans et Vassieux en Vercors. N'hésitez pas à nous rejoindre.

*Sylvie Frachet pour le texte,
mention © pour les photos*

Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs [SPIPOLL]

A l'heure où les nuages, et pas seulement ceux du réchauffement, s'accumulent sur la protection de la nature, il est de plus en plus urgent de la connaître avant de, et peut être pour éviter de, la massacrer. Les sciences participatives vont dans ce sens. Le programme SPIPOLL est peut-être un des plus accessibles, et même sans participer il est déjà une porte d'entrée facile au monde des insectes.

Car il n'y a pas que des abeilles mellifères (à miel) sur les fleurs ! On en trouve plein d'autres, des grosses et des petites, même toutes petites. Les guêpes y viennent aussi, et on découvre vite toutes sortes de « tailles de guêpe », parfois très longues.

Quant aux bourdons, en général plutôt gros, ils sont eux aussi nombreux et très difficiles à déterminer précisément, mais du coup faciles à observer et ils font même l'objet d'un observatoire spécial ici :

<https://www.observatoire-asterella.fr/bourdons/index.php>

... où vous verrez qu'on les classe par groupes de couleurs, ce qui n'est déjà pas si mal.

Si vous n'aimez pas « ceux qui piquent », les hyménoptères (ils ne piquent pas tous), vous préférerez les papillons. Principalement ceux de jour, dont l'identification est très abordable, avec un peu de motivation. Pour vous lancer je conseille le guide suivant : Papillons de jour et Zygènes de France, édition Gard Nature. Les Zygènes sont ces papillons allongés triangulaires aux ailes noir/bleu et rouge/orange pour la plupart, actifs de jour bien que classés de nuit par la forme de leurs antennes.



Pieris sur Vipérine © Gérard Goujon



Autre groupe très présent sur les fleurs : les diptères (2 ailes) aux formes et couleurs très variées. Les plus repérables sont les syrphes, à dominante souvent noir et jaune, qui ressemblent de ce fait aux guêpes, ce qui est probablement pour eux une adaptation par mimétisme qui les protège des prédateurs. Mais il y en a d'autres, noirs, rouges etc. On les reconnaît à leur vol souvent stationnaire, et leurs antennes courtes souvent épaissies au bout, alors que celles des hyménoptères sont longues et fines en général. Je n'ai pas la place ici pour parler de tous les autres diptères, tout un monde...

Dernier « grand et même très grand » groupe : les coléoptères, où l'on trouve les carabes, hannetons et lucanes pour les plus connus. Sur les fleurs quelques cétoines ou hannetons, mais surtout des longicornes, allongés avec de longues, voire très longues antennes, qui regroupent en fait plusieurs familles. L'exemple type est la célèbre rosalie des Alpes. On trouvera aussi des charançons, souvent plus petits mais toujours reconnaissables à leur rostre parfois très long qui prolonge leur tête vers l'avant. Ce groupe a la particularité de comprendre des espèces très grandes et connues comme les lucanes, et d'autres extrêmement petites, encore de ce fait mal connues, et que l'on découvre sur les fleurs par hasard comme passagers clandestins sur les photos à côté des plus gros.



On trouvera encore de jolies punaises (hémiptères), quelques rares criquets ou sauterelles (orthoptères), des cicadelles etc. Mais aussi des araignées crabes, souvent magnifiques, qui attendent à l'affût les imprudents qui s'y posent.

Restent les fleurs. Sur les campanules par exemple ça ne marche pas fort. Mais les ombellifères (angélique, grande berce, laser etc.), les astéracées (marguerites, pissenlits, chardons), aussi les scabieuses, les centaurées, sont de bons réservoirs.

Une nouvelle campagne ABC démarre sur les communes de Ste Eulalie, St Thomas, la Motte-Fanjas et Bouvante. SPIPOLL sera encore un des axes de prospection. La prospection sur les fleurs peut aussi se faire hors du protocole SPIPOLL : il suffit de regarder, repérer aussi des bons coins, sur les fleurs sauvages ou non pourvu que « ça vole bien » autour. Les personnes intéressées peuvent me contacter, g_goujon@orange.fr, que ce soit pour la photo, l'identification des insectes ou de futures prospections.

Gérard Goujon texte et photos

Je rencontre un oiseau, animal blessé, que faire ?

Un article a déjà été rédigé sur le sauvetage d'un oiseau dans le numéro 5 de la Nichoule et celui-ci vient en complément. Nous sommes en limite de l'Isère et pas si loin de l'Ardèche, du Rhône et de l'Isère. Aussi il est bon de savoir pour chacun d'entre nous, que ce soit à partir de chez nous ou en balade où trouver le centre le plus proche. Tout d'abord voici pour rappel les quelques réflexes à avoir.

La liste des bons réflexes

Vous venez de trouver un animal en détresse et ne savez pas quoi faire ?

Voici les gestes de premiers secours ou de sécurité à adopter lors de la découverte d'un animal en détresse.



A faire

- Si l'animal est blessé (sang visible), attrapez l'animal avec des gants en cuir ou enveloppez le dans une couverture épaisse.
- Faites attention aux serres des rapaces ou au bec des échassiers (héron, cigogne).
- Appeler le centre de sauvegarde de la faune sauvage le plus proche.
- Placer l'animal dans un carton adapté pour qu'il ne s'échappe pas pendant le transport.



A ne pas faire

- Ne **JAMAIS** donner à boire ou à manger, ni de médicaments
 - risques d'aggravations de son état physique
- Ne pas donner de lait ni de pain aux oiseaux comme aux mammifères
 - risque d'indigestion entraînant la mort
- Ne pas ramasser les faons ni les toucher
 - contacter le centre de soin
- Ne pas utiliser de cage à barreaux
 - cela abîme le plumage
- Ne pas le manipuler, le montrer, le caresser, ou lui parler
 - source de stress pour l'animal pouvant entraîner la mort

Et en particulier pour certaines espèces

Oisillon : Il faut savoir que les oisillons sortent du nid avant de savoir voler. Pendant ces quelques jours d'apprentissage, leurs parents continuent à venir s'en occuper (même s'ils savent se faire discrets, surtout avec des intrus à proximité !).

S'il s'agit d'un oisillon bien vif, déjà emplumé, laissez-le en place !

S'il y a un danger important, vous pouvez le mettre un peu en hauteur, sur une branche ou dans un petit carton ouvert, à proximité de l'endroit où vous l'avez trouvé. Même s'il a été manipulé, ses parents le reprendront en charge. Par contre, il ne faut pas rester à côté, pour ne pas les effaroucher !

S'il a l'air beaucoup trop jeune, faible ou blessé, contactez un centre. S'il doit voyager vous pouvez fermer le carton après avoir fait des trous d'aération suffisants.

Chouettes hulottes: Les petits quittent le nid sans savoir voler, aussi il est naturel d'en rencontrer à terre. Cela fait partie de leur émancipation et normalement les parents ne sont pas loin. Si le petit est sur la route, proche des habitats où il peut y avoir des chats..., vous pouvez le déplacer, si possible en hauteur. Votre odeur n'a pas d'incidence, les parents ne l'abandonneront pas.

Martinets : D'apparence semblable aux hirondelles, les martinets passent leur vie en vol. Ils ne se trouvent au sol que par accident et sont incapables d'en repartir seuls. Si vous en trouvez un au sol et qu'il ne semble pas blessé, vous pouvez essayer de le faire voler depuis un premier étage d'immeuble, d'appartement.

Sinon une prise en charge par le centre de soins est nécessaire. Ces dernières années l'association l'Hirondelle a recueilli entre 700 et 800 martinets par an dans leur centre situé à Chalancon.

Mammifère : Lorsqu'on aperçoit un jeune mammifère, les parents ne sont généralement pas loin non plus ! Surtout, ne pas y toucher car contrairement aux oiseaux, il risquerait d'être abandonné !

Si vous trouvez un hérisson (jeune ou adulte) en plein jour c'est qu'il a un problème car ils ne sortent que la nuit. S'il s'agit d'un jeune, c'est que peut-être la mère a été tuée ou blessée. Dans tous les cas il faut le prendre avec des gants et le mettre à l'abri dans un carton ouvert, avec une bouillotte pour maintenir une température à 36 degrés s'il pèse moins de 200 grammes. On peut leur donner des croquettes pour chat à la viande (dans de l'eau pour les ramollir éventuellement) mais surtout pas de lait de vache, éventuellement de l'eau à la seringue! Il faut contacter d'urgence un centre de soins. Il existe plusieurs sites tels que Alliance hérissons ou Sauvons les hérissons sur Facebook qui donnent des réponses rapides sur les gestes à adopter.

Les dangers pour le hérisson ne viennent pas seulement de la route mais aussi des tondeuses et débroussailleuses, alors attention si vous avez un jardin !

- Si vous avez un doute sur l'état de l'animal, téléphonez à un centre avant de le manipuler !

L'Hirondelle, Centre de Soins pour Animaux Sauvages en Drôme et Rhône



Espèces accueillies : Oiseaux et petits mammifères

Mail: contact@hirondelle.ovh

WEB: <https://hirondelle.ovh/> Tel 04 74 05 78 85

Adresse : L'Hirondelle, Centre de Soins pour Animaux Sauvages 705 chemin du Napoly 69490 Saint-Forgeux

Adresse Sud Drome : Centre de soins L'Hirondelle 26470 Chalancon

Le Tichodrome : Centre de sauvegarde de la faune sauvage en Isère



Espèces accueillies : Oiseaux et petits mammifères

Centres RCSFS Le Tichodrome Lieu-dit Champrond, 38450 Le Gua

Mail : letichodrome38@gmail.com Web : <https://www.le-tichodrome.fr/>

Tel : 04 57 13 69 47 7j/7

Du 1er avril au 30 septembre 9h30 à 16h30 Du 1er octobre au 31 mars 10h à 15h30

Si vous êtes dans le Royans ou au cœur du Vercors, le centre le plus prêt est probablement le Tichodrome en Isère. Les refuges de l'Hirondelle sont plus proches pour les Nord ou Sud drômois. Cependant n'hésitez pas à contacter l'hirondelle qui peut organiser des relais depuis le Royans via un réseau de bénévoles pour amener l'animal blessé jusqu'au centre, voir l'article dans la nichoule 5.

Toutes ces associations ont besoin de bénévoles pour exister. Vous pouvez donner un peu de temps pour aider sur le centre ou faire des bouts de trajet pour transporter les animaux blessés.

Contactez les !

Je vous suggère de mettre ces centres de secours dans vos contacts avec adresse et numéro de téléphone et pourquoi pas garder un carton plié dans la voiture au cas où ...

D'autres centres spécialisés



Le Refuge des écailles 13 chemin de Risset, 38640 Claix

Tel : 06 95 59 25 49

Mail : <https://refugedesecailles.fr/formulaire-de-contact/>

Site Web : <https://refugedesecailles.fr/>

Espèces Accueillies : Reptiles et amphibiens

Pic-Asso Hérissons

530 montée Perouzes 69700 Loire-sur-Rhône

Tel : 06-63-57-73-77 Mail : juliette.viricel@orange.fr

Site Web : <https://www.facebook.com/juliette.viricel/>

Espèces Accueillies : Hérissons



Documentation et illustrations : depuis les sites web de centres de sauvegarde

Evelyne Pourrat et Bernard Sagnol

Les feuillus forestiers du Royans Vercors et quelques critères pour leur identification

Dans leur très grande majorité, les forêts du Royans Vercors, qu'elles soient privées sur les piedmonts ou communales voire domaniales sur les plateaux du Vercors, ne sont pas des forêts de plantation et comportent de nombreux feuillus divers qui sont disséminés au milieu des essences dominantes que sont épicéa, sapin, hêtre, chênes et châtaignier.

Les 23 principaux **arbres** feuillus forestiers du Royans Vercors sont :

Sur les piedmonts uniquement (étage collinéen) : les Chênes pédonculé et pubescent, le Châtaignier, le Merisier, les Erables champêtre et plane, le Charme, le Robinier, les Peupliers blanc et noir, l'Aulne glutineux.

Le Hêtre, le Frêne commun, les Erables à feuilles d'obier et sycomore, le Tilleul à grandes feuilles, l'Orme de montagne, l'Alisier blanc, le Sorbier des oiseleurs, le Saule marsault et l'Aulne blanc peuvent se trouver aussi à l'étage montagnard.

Enfin le Bouleau verruqueux et le Tremble qui peuvent monter jusqu'à l'étage subalpin.

Pour attirer votre attention sur cette diversité d'essences, je vous propose ici quelques observations faciles à faire au fil des saisons, y compris en hiver quand les feuilles ne permettent plus l'identification.

Pour l'identification avec les feuilles, je vous renvoie aux clés indiquées dans la documentation. Aucun organe ou aspect autres que les feuilles et les fruits - que ce soit l'écorce, le bois (quand on peut observer une section du tronc faite par un bucheron), les bourgeons, les fleurs, les plantules, le port, les périodes de feuillaison / floraison (phénologie) - ne permet pas à lui seul une identification de toutes les essences. Mais chaque essence se distingue vraiment par au moins un de ces aspects, une particularité qui la rend remarquable. **Ce sont quelques-unes de ces particularités faciles à mémoriser que nous allons passer en revue ici.**

1. Feuilles

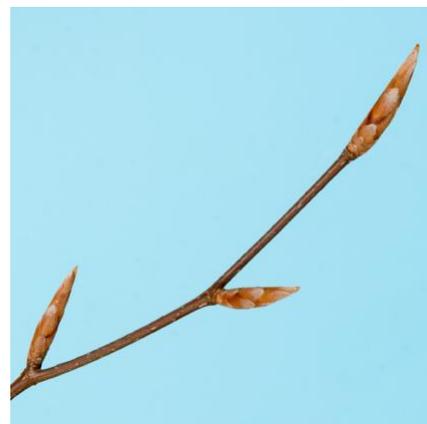
Un commentaire malgré tout sur l'identification à l'aide des feuilles : elle est assez simple car il n'y a que 16 genres de feuillus forestiers indigènes communs. Après le choix entre feuilles simples ou composées, le deuxième critère est feuilles alternées ou opposées. On s'aperçoit que seuls les **érables** (avec feuilles simples) et les **frênes** (avec feuilles composées) présentent une **disposition opposée des feuilles**, qui est donc assez rare pour un arbre. Attention, cette disposition est plus commune chez les arbustes (sureaux, viornes, cornouillers, chèvrefeuilles et fusain).

2. Bourgeons

L'observation précédente vaut bien sûr aussi pour les bourgeons. En hiver, ce critère devient le premier (car les feuilles sont tombées). Nous sommes donc capables de repérer facilement érables et frênes en toutes saisons. Les bourgeons de Frêne commun ont un aspect très caractéristique.



Frêne commun



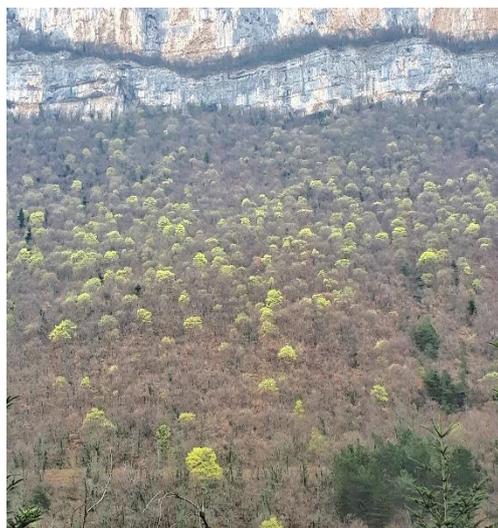
Hêtre



Tilleul à grandes feuilles

Autres bourgeons qui sont aisément identifiables, avec une disposition alterne sur deux génératrices (disposition non spiralée), ceux du Hêtre qui sont longs et pointus (avant qu'ils ne se mettent à gonfler au printemps) et ceux des tilleuls, écartés du rameau, ovoïdes et protégés par de larges écailles.

3. Phénologie



Les périodes de floraison et feuillaison peuvent dans certains cas permettre de reconnaître certains feuillus, même de loin. Ainsi au début du printemps en avril dans le Royans, on peut voir apparaître successivement sur les piedmonts quelques taches vert clair dues à la feuillaison du Tilleul à grandes feuilles et du Peuplier tremble, des taches jaune pâle (fleurs d'Erable à feuilles d'obier ou de Saule marsault) et de blanc (fleurs de Merisier) - car pour ces arbres la floraison précède la feuillaison -, le brun des bourgeons de Hêtre (qui se mettent enfin à gonfler), et, terminant la

couverture forestière, le vert des feuilles de Hêtre et de Châtaignier.

4. Fruits

Les fruits permettent une identification complète car ils sont produits par la fleur qui, comme on le sait, est le critère de classification des Angiospermes (nom scientifique des plantes à fleurs, dont les arbres feuillus font partie). La difficulté vient qu'ils tombent et disparaissent vite.

Ils sont pour la plupart connus par tous. Rappelons quand même qu'on distingue :

D'une part les fruits charnus, à noyau ou « drupe » (c'est le cas du Merisier), ou bien à pépins qui sont souvent des « faux-fruits ¹ » (alisse rouge de l'Alisier blanc et sorbe rouge du Sorbier des oiseleurs, encore de la famille des Rosacées).

D'autre part les fruits secs, indéhiscents² ou « akènes », cas du fruit des Fagacées comme Châtaignier, chênes, Hêtre, ou bien akènes ailés = « samares », cas du fruit des érables, des frênes, des ormes, des Bétulacées [bouleaux, aulnes, Charme], ou déhiscents (gousse des Fabacées comme le Robinier faux-acacia et capsule des Salicacées [saules, peupliers, qui libèrent de minuscules graines cotonneuses] et des tilleuls).

On voit bien que le même type de fruit, résultant de la transformation d'une même organisation florale, est commun aux membres d'une même famille de plante.

Ci-contre, capsules globuleuses du Tilleul à grandes feuilles, avec 4 à 5 côtes saillantes contenant de 1 à 3 graines et accrochées à un pédoncule muni d'une aile membraneuse.



5. Plantules

On regarde rarement les plantules au ras du sol car elles sont discrètes. Pourtant certaines sont surprenantes. La graine contient un germe entouré de réserves nutritives : Ce sont les cotylédons, au nombre de deux chez tous les arbres feuillus. Ils se déploient en sortant de la graine, ont l'apparence de feuilles et permettent de nourrir la plante le temps d'initier la photosynthèse. Ces cotylédons peuvent avoir une forme très différente des futures feuilles de l'arbre.

Par ailleurs les premières feuilles se formant après le déploiement des cotylédons (qui ne sont pas des feuilles au sens embryologique) peuvent aussi avoir un aspect différent de celui des feuilles typiques.

Vous trouverez ci-dessous quelques plantules atypiques et par conséquent faciles à identifier.

Chez les Fagacées à gros fruit (le Châtaignier, les chênes mais pas le Hêtre), tout est simple : les cotylédons restent sous terre et les premières feuilles sont déjà typiques.

¹ Faux-fruit : fruit qui résulte de l'évolution d'autres organes que du seul pistil de la fleur

² Déhiscence : qui s'ouvre spontanément à maturité



Hêtre



Erable sycomore



Frêne commun



Tilleul à grandes feuilles

Hêtre : cotylédons réniformes, premières feuilles typiques

Erable sycomore : cotylédons allongés (tous les érables) avec 3-4 nervures parallèles, premières feuilles non lobées

Frêne : cotylédons allongés avec une nervure centrale et des nervures latérales, premières feuilles typiques

Tilleul à grandes feuilles : cotylédons profondément lobés !

6. Ecorce

L'écorce de tous les arbres est lisse quand ils sont jeunes. Elle se fissure ensuite car l'arbre croit en diamètre toute sa vie par les divisions cellulaires radiales de deux assises cylindriques de cellules souches dont une, le cambium cortical, se situe juste sous le liège. Les sillons, crevasses, plaques ou bandes formées sont plus ou moins caractéristiques et difficiles à reconnaître.

Si le cambium d'écorce reste actif toute la vie et produit très peu de liège vers l'extérieur, l'écorce reste lisse. C'est le cas de nombreux arbres tropicaux et chez nous seulement du hêtre et, dans une moindre mesure, du charme dont l'écorce finit quand même par se crevasser. L'écorce du Hêtre est grise, lisse avec des rides au départ des grosses branches (aspect en « pied d'éléphant »), celle du Charme présente des cannelures et est souvent tachée de blanc (lichen).

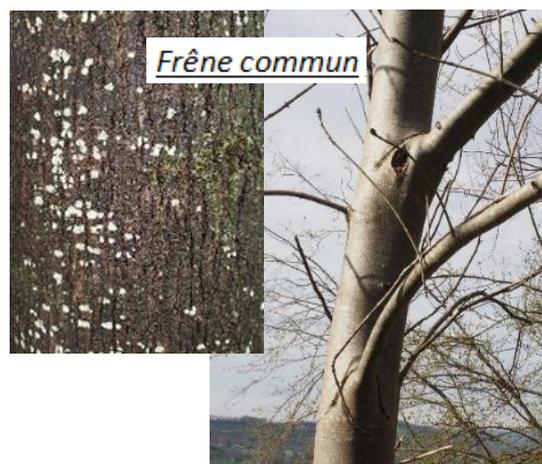
Le virage vers la « peau adulte » a lieu plus ou moins tôt selon les espèces : de dix ans pour un pin sylvestre à trente ans pour un chêne. On ne peut donc pas se fier à l'écorce des jeunes arbres pour les identifier. Photo de droite un tronc de Frêne commun jeune (on reconnaît ses bourgeons), qui reste



Hêtre



Charme



Frêne commun



longtemps assez lisse comme le hêtre, et en vignette un tronc de Frêne commun âgé.

A l'autre extrême, avec une écorce épaisse et profondément crevassée, ressemblant à un cordage tressé, on trouve le Robinier faux-acacia

L'écorce du Peuplier noir âgé lui ressemble mais est plus grise et l'arbre conserve des branches basses.

Autres écorces assez facilement identifiables : celle de l'Erable sycomore qui s'exfolie par plaques, celle du Merisier qui se détache en bandes horizontales et présente des lignes horizontales de lenticelles (comme les deux autres Rosacées considérées, le Sorbier des oiseleurs et l'Alisier blanc) et celle du Châtaignier montrée ici à 3 âges.



Erable sycomore

Merisier

[- - - - - - **Châtaignier** - - - - - -]

7. Bois

Il arrive que l'on rencontre sur le bord des chemins d'exploitation des arbres qui ont été coupés. Pour les identifier on peut bien sûr observer leur écorce mais ce n'est pas toujours conclusif, surtout quand la sylviculture est conduite en taillis avec des arbres qui ne sont pas très vieux. La section de coupe pourrait permettre de compléter l'identification. Malheureusement on ne peut s'en servir pour une clé de détermination tant de nombreux facteurs individuels ou externes peuvent affecter son aspect. Les arbres sont formés de deux types de bois : le bois de cœur ou **duramen**, constitué uniquement de cellules mortes très anciennes (au centre), et l'**aubier**, bois actif où circule la sève brute (dans des vaisseaux qui sont aussi des cellules mortes mais associées avec 5 à 40% de cellules vivantes de parenchyme).

Ces deux types de bois ne sont pas toujours discernables à l'œil nu. Chez certaines espèces, la distinction est nette car le duramen prend une teinte différente, en général nettement plus foncée que l'aubier qui reste clair. C'est le cas du Robinier faux-acacia, des chênes, du Merisier, du Châtaignier alors que chez le Hêtre, le Charme, le Frêne commun, l'Aulne glutineux, les Erables, le duramen reste indifférencié. Notons que pour les essences pour lesquelles on peut distinguer duramen et aubier, l'importance respective de l'un et l'autre dépend beaucoup de l'histoire de l'individu. Sa couleur varie aussi car les décomposeurs s'attaquent plus facilement à l'aubier (photos de sections de Merisier ci-dessous).



G : Robinier faux-acacia avec écorce épaisse, aubier toujours mince et jaune pâle, duramen brun verdâtre

D : Charme avec écorce cannelée et duramen quasiment blanc (ici la tranche a été poncée et vernie)

G : Section de Merisier en extérieur, avec écorce interne (phloème = liber) épaisse, aubier teinté d'orangé par les décomposeurs et duramen jaune rougeâtre recherché en menuiserie-ébénisterie

D : Tranche de Merisier après ponçage. Remarquer les bandes annulaires d'écorce externe (essentiellement liège = suber)

Documentation et photos

Clé de détermination ONF (télécharger le pdf tout en bas de la page ou l'application « clés de forêt en début de page) : <https://www.onf.fr/onf/carne/+a8e::quiz-enquetes-secrets-cles-de-foret-lappli-qui-enrichit-vos-balades.html>

Miniguides de la revue La Salamandre : #60 « Feuillus de plaine », #69 « Clé des feuillus », #106 « Clé des bourgeons », #111 « Fruits d'arbres feuillus », #118 « Les écorces » :

<https://boutique.salamandre.org/scripts/recherche.php> (2 € le miniguide)

Application iForest vraiment très complète et pratique, mais payante (15 €), dont sont extraites certaines des photos <https://www.iforest.ch/index.php/fr/home-fr-fr-1/19-french-category/4-home-fr-fr-1>

Deux articles didactiques et intéressants sur le bois et l'écorce, de Gérard Guillot dans Zoom Nature :

<https://www.zoom-nature.fr/dans-la-peau-de-lecorce/>

<https://www.zoom-nature.fr/le-bois-de-coeur-ou-duramen-un-mort-vivant/>

Guide des stations forestières du Royans Vercors édité par le CRPF Rhône Alpes

https://auvergnerhonealpes.cnpf.fr/sites/socle/files/cnpf-old/405199_guide_vercors_2008_bd_1_1.pdf

Les plantes au rythme des saisons : Guide d'observation phénologique chez Biotope Editions

<https://www.zoom-nature.fr/> pour certaines photos

Pierre Meunier

Brèves du Royans-Vercors

Sortie dans le vallon de la Vernaison organisée par Gérard samedi 8 juin

Les sept participants sont partis à la recherche de la rousserolle verderolle. La pluie éparsée n'a pas empêché le mâle de chanter à tue-tête, perché au sommet d'herbes hautes pour le grand bonheur des naturalistes qui ont pu l'observer. Cette fauvette des marais est un migrateur tardif, arrivé vers la mi-mai. Pendant toute la balade nous avons été accompagnés par d'autres passereaux (tarier pâle, troglodyte mignon, grive musicienne, fauvette des jardins et à tête noire...) ce qui nous a permis de réviser les chants. D'autres chants de verderolles se sont fait entendre plus tard dans la matinée.

Sylvie Frachet

Prospection à venir de la loutre et du castor sur les rivières du bassin versant de la Bourne

Avec la FAUP (fédération des amis et usagers du parc du Vercors, nous avons le projet d'étudier tous les enjeux sur l'eau du bassin versant de la Bourne. Je propose de prospecter la loutre et le castor.

Nous avons commencé les recherches. Merci de me contacter si ça vous intéresse. Il faut bien sûr prévoir de marcher dans l'eau. francoisarodleon@gmail.com

François Arod

Recherche de la nichoule dans le Royans

En mars 2022, nous avons tenté de détecter la chevêche d'Athéna (appelée localement nichoule). Une quinzaine de personnes avaient réalisé plus de trente points d'écoute peu après le crépuscule, sans aucun succès. Dans le cadre du programme départemental de recherche de l'espèce, le groupe local LPO Royans-Vercors s'est de nouveau mobilisé en avril 2024 avec 59 points d'écoute et une dizaine de personnes. De nouveau, aucun contact. La petite chouette a-t-elle définitivement abandonné le Royans ? Elle n'est pourtant pas loin. Alors soyons vigilants sur un retour potentiel.

Sylvie Frachet

Les jeunes en action



Bravo au club nature.

Le club nature du centre social de la Paz animé par Romain et Océane les mercredis matin sont venus chez moi fabriquer des nichoirs et mangeoires à partir de planches de palettes. Ils sont pleins de bonne volonté et d'imagination pour faire des créations originales. En rentrant nous sommes allés voir des jeunes faucons crécerelles prêt à l'envol car des voisins m'avaient alerté sur un danger possible pour les jeunes. Tout va bien, car nous avons vu un adulte prêt à les nourrir.

François Arod, photo Océane

[Votre contact local LPO Royans-Vercors : François Arod francoisarodleon@gmail.com](mailto:francoisarodleon@gmail.com)

Parution le 5 juillet 2024

Dans les numéros précédents

Nous vous proposons ici un index thématique des articles déjà parus que vous pouvez consulter en ligne, par exemple, sur le site de la mairie de Saint-Nazaire-en-Royans : <https://saint-nazaire-en-royans.com/pnrv-lpo/>

Thème	Année	Période	N°	Article
Arbres et Plantes	2021	printemps	3	Nos 5 sens en éveil
Arbres et Plantes	2021	printemps	3	Des hêtres aux prédateurs
Arbres et Plantes	2023	printemps	9	Le Pissenlit
Arbres et Plantes	2023	été	10	La bourrache
Arbres et Plantes	2024	hiver	11	Des cheveux sur le bois
Brèves-Animation-Sorties	2021	été	4	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2021	automne	5	Biocoop St-Jean-en-Royans partenaire
Brèves-Animation-Sorties	2021	automne	5	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2022	printemps	6	Actions/réaction du groupe local
Brèves-Animation-Sorties	2022	printemps	6	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2022	automne	7	Cet été à Vassieux : festival base nature
Brèves-Animation-Sorties	2022	automne	7	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2023	printemps	9	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2023	printemps	9	Agenda
Brèves-Animation-Sorties	2023	été	10	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2024	hiver	11	Brèves du Royans-Vercors
Brèves-Animation-Sorties	2022/2023	hiver	8	Brèves du Royans-Vercors
Faune - Amphibiens	2023	printemps	9	La salamandre tachetée
Faune - Chiroptères	2021	hiver	2	Sauvetage d'une chauve-souris
Faune - Chiroptères	2021	printemps	3	Etude bénévole sur les chiroptères du scialet Robin
Faune - Chiroptères	2022	printemps	6	Comptage chiroptères, grotte de Pabro
Faune - Généralités	2021	hiver	2	Comment participer sur faune-drome
Faune - Décapodes	2022	automne	7	L'écrevisse à pieds blancs
Faune - Hémiptères	2023	été	10	La cigale rouge
Faune - Hyménoptères	2023	printemps	9	Poème 'L'abeille qui butinait,... le pipi'
Faune - Hyménoptères	2023	printemps	9	L'osmie cornue
Faune - Lépidoptère	2024	hiver	11	Les papillons de nuit en Vercors
Faune - Mammifères	2021	automne	5	Un livre dans la neige
Faune - Mammifères	2021	automne	5	Hibernation de la marmotte
Faune - Mammifères	2022	printemps	6	Marmottes
Faune - Mammifères	2022	automne	7	Marmottes
Faune - Mammifère insectivore	2021	hiver	2	Mission hérisson
Faune - Odonates	2023	été	10	Libellules et demoiselles
Faune - Odonates	2024	hiver	11	Le cycle évolutif des libellules
Faune - Oiseau	2021	hiver	2	La gélinotte des bois
Faune - Ongulés	2020	automne	1	Le chamois en Royans-Vercors
Faune - Ongulés	2020	automne	1	Le brame du cerf
Faune - Ongulés	2021	printemps	3	Balade printanière
Faune - Passereaux	2021	hiver	2	Nourrir les oiseaux l'hiver
Faune - Passereaux	2021	été	4	Suivi des hirondelles
Faune - Piciformes	2022/2023	hiver	8	Dessin pic vert
Faune - Rapaces	2020	automne	1	Histoire de grand-duc, épisode 1
Faune - Rapaces	2020	automne	1	Prédation de poules par les rapaces
Faune - Rapaces	2020	automne	1	La Chouette chevêche

Faune - Rapaces	2021	hiver	2	Histoire de grand-duc, épisode 2
Faune - Rapaces	2021	printemps	3	histoire de grand-duc, dernier épisode
Faune - Rapaces	2022	printemps	6	Suivi des petites chouettes de montagne
Faune - Rapaces	2022	printemps	6	Le milan noir
Faune - Saurophidiens	2021	printemps	3	Les serpents, qui sont-ils ?
Faune - Saurophidiens	2021	été	4	Les serpents, suite et fin
Faune sur la Bourne	2020	automne	1	Au fil de l'eau : martin pêcheur, harle bièvre
Faune sur la Bourne	2021	hiver	2	Au fil de l'eau : grèbe castagneux
Faune sur la Bourne	2021	printemps	3	Au fil de l'eau : le castor
Faune sur la Bourne	2021	été	4	Au fil de l'eau : alyte accoucheur
Faune sur la Bourne	2021	automne	5	Au fil de l'eau : sortie
Faune sur la Bourne	2021	automne	5	Recherche de la chevêche
Faune sur la Bourne	2022	printemps	6	au fil de l'eau : les crues de la Bourne
Faune sur la Bourne	2022	automne	7	Le grèbe huppé
Faune sur la Bourne	2022/2023	hiver	8	Le canard colvert
Hommage	2023	été	10	Edito hommage à Jean-Luc Chollet
Hommage	2024	hiver	11	Attraction hommage à Hubert Reeves
Interaction Humain-Faune-Flore	2021	automne	5	Oiseau blessé
Interaction Humain-Faune-Flore	2022	automne	7	Ode au bivouac
Interaction Humain-Faune-Flore	2022/2023	hiver	8	Mare et biodiversité
Interaction Humain-Faune-Flore	2022/2023	hiver	8	Bagage à la mangeoire
Interaction Humain-Faune-Flore	2023	été	10	Rubrique littéraire
Interaction Humain-Faune-Flore	2024	hiver	11	Edito 'Naturaliste en herbe'
Interaction Humain-Faune-Flore	2024	hiver	11	Rubrique littéraire
Interdépendance Faune - Flore	2021	hiver	2	A qui profite le fruit ?
Interdépendance Faune - Flore	2021	été	4	Nos arbres et leurs occupants
Interdépendance Faune - Flore	2021	été	4	Nature plus culture
Interdépendance Faune - Flore	2024	hiver	11	La neige et le froid
Patrimoine Naturel	2020	automne	1	Journées du patrimoine naturel à St Martin en Vercors (conférence)
Patrimoine Naturel	2020	automne	1	Journées du patrimoine naturel à St Martin (sortie)
Patrimoine Naturel	2021	été	4	Inventaire participatif à Serre Plumé
Patrimoine Naturel	2021	automne	5	ESOD : qu'est-ce que c'est ?
Patrimoine Naturel	2023	été	10	ESOD : qu'est-ce que c'est ?